

Theophile,
Evêque
d'Antio-
che.

Outre ces trois Livres nous avons encore sous le nom de Theophile un ouvrage Latin des Commentaires allégoriques sur les quatre Évangiles, qui est dans la Bibliothèque des Peres. Dès le temps de saint Jérôme il y avoit un Commentaire sur l'Évangile sous le nom de Theophile, dont il rapporte plusieurs passages dans son Commentaire sur saint Matthieu, il y avoit aussi des Commentaires sur les Proverbes de Salomon, mais ce Pere remarque dans son Livre des Écrivains Ecclésiastiques, qu'ils n'étoient ni de l'élegance, ni du stile des ouvrages de Theophile.

a *Ceux qui se font imaginer, &c.*] C'a été l'imagination d'un certain Guillaume Archevêque de Tyr, qui a écrit du temps de S. Bernard l'Histoire des Croisades lib. 4. chap. 9. c'est une erreur grossière, car il faudroit pour cela, que Theophile eût vécu plus de 500. ans.

b *Ordonné Evêque d'Antioche.*] Il fut le sixième. Le premier, suivant Eusebe fut Evodius, le deuxième saint Ignace, le troisième Heron, le quatrième Corneille, le cinquième Heros, & Theophile le sixième. S. Jérôme dit en un endroit, qu'il étoit le septième, mais il se trompe, Eusebe dans sa Chronique, & dans son Histoire rapporte son ordination à la huitième année de l'Empereur Marc, c'est la 170. de l'Ere vulgaire.

c *Jusqu'au commencement de l'Empire de Commode.*] Eusebe lui donne pour successeur Maximin la dix-septième année de l'Empereur Marc-Antoine, mais dans la Chronologie des Empereurs, que fait Theophile à la fin de son troisième Livre à Autolycus, il conte 19. ans 10. jours de l'Empire de Verus, c'est à-dire, du même Empereur Antoine, & on ne peut pas dire, qu'il faille mettre 16. ans pour 19. comme il est dans la version. Car par le calcul du total des années des Empereurs qui se montent à 237. ans un jour, il paroît qu'il faut qu'il y ait 19. Il faut donc ou qu'il se soit trompé en comptant plus d'années du regne de l'Empereur, sous lequel il vivoit, qu'il n'y en avoit d'échues, ce qui n'est pas croyable, ou qu'il n'ait écrit ces Livres, qu'après ce temps, sous le commencement de l'Empire de Commode, cela estant il ne peut avoir eu Maximin pour successeur, que l'an 182. de l'Ere vulgaire, à moins qu'il n'ait été ordonné de son vivant, pour lui servir de Coadjuteur. Il y a plus d'apparence, qu'Eusebe s'est trompé d'une année, ou deux. Nicéphore dans sa Chronographie des Patriarches d'Antioche donne 13. ans à Theophile, ce qui se rapporte à notre opinion.

d *Et un traité contre l'Hérésie d'Hermogène.*] Eusebe liv. 4. chap. 24. *Ἀπὸ τοῦ ἐν ἀγίοις ἀντιοχέῳ Μαρτίνῳ συναρτήσας λόγῳ.* Saint Jérôme, *Sub Imperatore M. Antonio Vero librum contra Marcionem composuit qui usque hodie extat.* Et Eusebe, *Kal. Ἰουνίου πρὸς τὴν ἀίσην ἰεροζουῆς τὸν ἰσχυροῦ ἕρῳ.* Saint Jérôme, *Contra Hæresin Hermogeni liber unus, in quo dicitur τὸν ἀντιοχέῳ, ἡμεῖς ἀντιοχέῳ.* Saint Jérôme,

Ἄλλο βιβλίον, elegantissime tractans ad edificationem Ecclesie pertinentis.

e *Du nom de Trinité.*] Lib. 2. p. 94. & 100.

f *Mais ces expressions, qui lui sont communes avec plusieurs anciens, avoient un autre sens dans leur bouche.*] Par la première expression, ils ne vouloient dire autre chose, comme nous avons déjà remarqué, si non que c'est par le Verbe, que Dieu se faisoit connoître aux hommes, c'est pourquoi quand Theophile dit, que le Verbe est dans le lieu, & que le Pere n'y peut être, il veut dire seulement, que le Verbe paroît aux hommes dans le lieu, comme il s'est apparu à Adam dans le Paradis Terrestre, & que le Pere n'y paroît point, c'est le système des anciens. La seconde expression seroit plus difficile à expliquer, s'ils ne l'expliquoient eux-mêmes, parce qu'ils avoient, que le Verbe est éternel, & qu'il a été de toute éternité en Dieu, comme son conseil, sa sagesse, & sa parole. Mais ils disent, que ce même Verbe qui étoit en Dieu, est en quelque manière sorti de Dieu, quand Dieu a voulu créer le monde, parce qu'il a commencé à se servir de ce Verbe, pour agir à l'extérieur, c'est ce qu'ils appellent procession, prolation, & même generation du Verbe, ce qui n'empêche point, que le Verbe n'ait été de toute éternité, & engendré éternellement du Pere en la manière que nous le concevons. Mais ce n'est pas ce qu'ils appellent generation. C'est ainsi que parlent avec Theophile, Athenagore, Tatien, Tertullien, l'Auteur du Livre de la Trinité entre les œuvres de ce Pere. Lactance, l'Auteur des Homélies attribuées à Zenon de Verone, & après eux Rupert dans ses commentaires sur la Genèse.



APOLLINAIRE

D'HIERAPLES.

Apollinaire Evêque d'Hieraples ville de Phrygie, composa plusieurs ouvrages sous l'Empire de Marc-Antoine, dont il ne nous reste que les titres. Le premier étoit une Harangue adressée à l'Empereur pour défendre la Religion des Chrétiens. Le second un ouvrage contre les Gentils divisé en cinq Livres. Le troisième deux Livres de la Verité. Le quatrième deux Livres contre les Juifs. Le cinquième étoit un, ou plusieurs traités contre la Secte des Montanistes, qui commençaient à se former. Ce sont-là tous les ouvrages de cet Auteur, cités par Eusebe, & par saint Jérôme a. Ces ouvrages subsistoient encore du temps de Photius, qui avoit lu les Livres contre le Gentils, & les Livres de la Piété, & de la Verité b. Il dit que cet Auteur est estimable pour sa doctrine,